ἀρχή. Il l'*est* par nature, comme Médiateur. Satan, par fonction, nature usurpée, exerce le même rôle vis-à-vis des siens : c'est l'ἄρχων. Pratiquement, ceux de *son* royaume ont avec lui des rapports similaires à ceux que nous-mêmes avons avec Dieu notre Père. Ainsi, « qui commet le péché est du Diable, car le Diable pèche à partir du principe » (1 Jean, 3 : 8 : *parce* qu'il « était du Malin, Caïn tua son frère », *ibid.*, 3 : 12). Saint Jean oppose les enfants de Dieu à ceux de Satan (*ibid.*, 3 : 10) : les premiers sont « nés de Dieu » et portent en eux « la semence de Dieu » : « Ils ont vaincu Satan, parce que le Verbe de Dieu demeure en eux » (*ibid.*, 2 : 13-14). Cette Semence d'incorruption, allant à la vie éternelle, c'est la « vivante Parole de Dieu » (1 Pierre, 1 : 23). Mais, si « nous sommes de Dieu, le monde entier, lui, est plongé dans le Mauvais » (1 Jean, 5 : 19).

Tel est le discours que Jésus tient aux Juifs au chapitre VIII de saint Jean. La réponse est digne de la scène : « Et toi, tu es un Samaritain ! » (Jean, 8 : 48)... Les Juifs ajoutent, d'ailleurs, par amour de leur sempiternel parallélisme : « Et tu as un démon ! » Qu'est-ce à dire, ô exégètes férus d'interprétations obvies, « historiques »? Cette fois, l'Histoire et la Spiritualité vont de pair... S'agit-il, pour les Juifs, de reprocher à Jésus sa nationalité véritable ou supposée? Mais ils venaient, la veille, de Lui cracher au visage son origine supposée galiléenne (Jean, 7 : 52) ! Voyons, ces personnages parlaient l'araméen ; comment se dit « Samaritain » dans cette langue ? Ou bien l'équivalent du grec Σαμαρείτης, c'est-à-dire *Kouthi*, qui veut dire à la fois un habitant de la Samarie et, plus généralement, un hérétique... ou bien *Schomroni*, fils de Schomron ; littéralement, cela signifie aussi Samaritain. Mais Schomron est souvent synonyme d'Asmodée, prince des démons chez les Samaritains (voir Kohut, *Jüdische Angelologie und Dämonologie*, p. 95). Cette identification se retrouve, par exemple, dans les traités *Béreschîth Rab.*, 36 ; *Yalkouth Schim.*, 2 : 150 B, sur le chap. XXXI de Job. Dans la Kabbale, Schomron est le père d'Asmodée et identifié à Schammaël ou Satan. Le personnage de Schomron était si connu du populaire qu'on en retrouve des traces dans le Qoran, d'après lequel c'est Schomron (les Targoumîm disent : Schammaël-Satan) qui, au désert, rendit les Juifs idolâtres. Ainsi, les adversaires de Jésus Lui répliquent : « Schomroni ! Le fils du Diable, c'est Toi !... » C'est l'équivalent de notre « vous en êtes un autre », et la réplique manifeste un entêtement buté, bouché à l'émeri, stupide autant que farouche, haineux, vraiment démoniaque *(perseverare diabolicum)*.

Nous retrouverons chez saint Paul le *rôle* joué par Satan comme prince de *ce* monde, la notion d'un envoûtement cosmique, avec, en plus, celle d'une contre-partie au Corps mystique ; il développe ces aspects « économiques » du Démon, mais laisse dans l'ombre l'étude « métaphysique » de l'Adversaire, à laquelle saint Jean